

Actualité Médias

Théo Curin,
plus belle
sa vie

EXCLUSIF L'athlète handisport va tourner une trentaine d'épisodes de « Plus belle la vie », la série phare de France 3

AVENTURES Entre ses différentes activités télévisées, le nageur traversera le lac Titicaca en novembre

L dit « cool » toutes les cinq minutes, tutoie instantanément et a visiblement du mal à se remettre de la soirée de la veille. Théo Curin a tout simplement 20 ans, se surprend-on à penser : l'âge des possibles. Ça n'a jamais été aussi vrai que pour ce personnage hors norme, amputé des quatre membres à 6 ans, champion de natation handisport, chouchou des médias. Qui va devenir une star de la télévision.

Car mercredi, le jeune homme originaire de Meurthe-et-Moselle ira plus au sud, du côté du Mistral, le quartier imaginaire de Marseille où se joue la série *Plus belle la vie* (3,1 millions de téléspectateurs en moyenne et 12,7 % de part d'audience chaque soir à 20h20 sur France 3). Au total, il tournera entre 25 et 30 épisodes, dans lesquels il interprétera le rôle d'Hugo, 17 ans, de retour en famille sur la Canebière après des années d'absence. « *Hyper solaire, il n'a peur de rien. Son handicap est une force, pas un poids* » : la description du personnage lui colle à la peau. « *On s'en fout du handicap du mec, décrit spontanément Théo Curin. C'est juste Hugo qui va vivre ses histoires au Mistral avec Luna et Mirta.* » Dans ces quelques mots résident l'ambiguïté, le relief et l'intérêt de ce jeune homme souriant : son handicap l'a poussé à se dépasser, lui a donné une visibilité, mais il voudrait désormais qu'on l'oublie. Qu'il soit lui aussi « juste Théo ».

La productrice de la série, Géraldine Gendre, l'a découvert dans un reportage lors de la participation de l'athlète à l'Iron Man des sables. Le projet est alors de créer une nouvelle famille nombreuse. « *Pendant le casting, Théo a été naturel, formidable, précise la productrice. C'est le comédien qu'on a choisi ; et ensuite son*



handicap est venu s'intégrer à l'histoire. Donc oui, les autres personnages vont se positionner par rapport à cette différence, mais avec Hugo, il ne s'agit pas de traiter du handicap. »

La vie de Théo Curin a basculé plusieurs fois. À 6 ans, quand une méningite foudroyante a failli l'emporter et qu'il a été amputé pour survivre. Puis l'année suivante, quand il a rencontré Philippe Croizon, lui aussi privé de ses bras et jambes et détenteur de plusieurs records, dont la traversée de la Manche à la nage en 2010. Un « *mini-lui* » ou « *un grand moi* », comme ils se décrivent l'un l'autre, qu'importe : Théo Curin s'est jeté à l'eau. « *C'était ma plus grande phobie. Mais quand j'ai rencontré Philippe Croizon, je me suis dit que si lui arrivait à nager, je pouvais aussi le faire. Je me suis forcé. Jusqu'au jour où je me suis rendu compte que l'eau était le seul endroit qui me permettait de me déplacer comme tout le monde.* »

Le jeune garçon progresse vite et à 13 ans, encouragé par ses parents qui l'ont « *chouchouté* » sans le « *surprotéger* », il quitte le cocon familial pour le centre d'entraînement de Vichy. À 16 ans, aux Jeux paralympiques de Rio, il termine quatrième du 200 mètres nage libre. La fusée est lancée. Mais les remous secouent aussi le monde aseptisé du chlore. Lors des championnats d'Europe de Dublin, où il vise la première place, il découvre que certains de ses adversaires ont... leurs deux mains. « *En série, ils m'ont mis vingt secondes!* », se souvient-il, amer. « *Déçu et déçu-ragé* » après tant de « *sacrifices* », Théo dit adieu aux Jeux de Tokyo. Mais seulement côté bassin, car, côté médias, il a commenté les épreuves de nage libre pour Eurosport.

Chez cet éternel enfant, les rêves fonctionnent à plein régime. Pendant le confinement, il s'est dessiné un défi à sa mesure. Le 2 novembre, il partira à l'assaut du lac Titicaca au Pérou, accompagné par l'ex-nageuse Malia Metella et l'aventurier Matthieu Witvoet. Au programme : 122 kilomètres à la

Le nageur handisport
Théo Curin,
le 5 octobre à Paris.
CYRIL ENTZMANN /
DIVERGENCE POUR LE JDD

nage en autonomie à 3800 mètres d'altitude pendant une dizaine de jours. « *Je voulais sortir des bassins pour aller vers l'inconnu, dit-il. Dans le sport de haut niveau, tout est chronométré. L'aventure, la survie... c'est l'inconnu!* » À quelques jours du départ, il compte sur son immersion dans le tournage de *Plus belle la vie* pour ne pas penser aux immenses défis qui les attendent : le froid, l'eau est à 10 degrés ; le vent, une sinécure de diriger leur embarcation de 450 kilos ; l'effort physique, une heure de nage chacun matin et après-midi ; la vie en communauté, une petite tente-refuge sur le radeau.

« *Leur projet, ce n'est pas Malia ou Matthieu qui viennent aider Théo ; c'est une équipe, témoigne l'explorateur Alban Michon, qui les a coachés en février. Ils sont là les uns pour les autres. Théo est handicapé mais intégré à la société.* » Cette démarche est logique pour l'ex-athlète, qui sème un peu de différence partout où il passe : des apparitions dans la minisérie *Vestiaires*, sur France 2, une chronique dans *Le Magazine de la santé*, sur France 5, puis une casquette d'animateur sur Virgin Radio (qui appartient au groupe Lagardère, comme le JDD). Début 2022, on le verra avec Alessandra Sublet sur TF1 comme premier rôle dans le téléfilm *Handi-Gang*, tourné cet été. Il y incarne un lycéen en fauteuil victime de discrimination et qui se défend par l'offensive. « *Nous les Français, on n'est jamais contents, mais sur le handicap on a fait plein de progrès, constate-t-il. Ça change à une vitesse folle.* » Le jeune homme est d'ailleurs l'égérie de Biotherm. « *Qui aurait cru il y a dix ans qu'un mec sans bras ni jambes et dont le corps est couvert de cicatrices allait représenter une marque aussi prestigieuse ?* »

« Nous les Français, on n'est jamais contents, mais sur le handicap on a fait plein de progrès »

Fier de son parcours, « *privilegié* » de pouvoir réaliser ses rêves, le jeune homme ne veut pas être « *porteparole* » des personnes en situation de handicap mais estime avoir « *un devoir* ». « *Ça serait extraordinaire que les enfants se lèvent le matin et regardent leur émission préférée présentée par un animateur sans bras ni jambes mais qu'ils ne le relèvent même pas* », rêve-t-il. Il pense souvent à son petit voisin, qui a grandi à ses côtés et ne l'a jamais interrogé sur son handicap. « *Quand il est entré à l'école, la première personne avec qui il a sympathisé était une petite sourde. Quand tu grandis avec la différence, elle fait partie de ta vie.* » ●

MARIANNE ENAULT

**VOUS ÊTES PLUS DE 1 MILLION
À NOUS LIRE CHAQUE DIMANCHE**

MERCI !

**UN NIVEAU
D'AUDIENCE RECORD**

+12%



**Le Journal
du Dimanche**

ANTICIPER | EXPLIQUER | SURPRENDRE

**LA PLUS FORTE
CROISSANCE**

EN PRESSE
QUOTIDIENNE
NATIONALE